

Les Orchestres sociaux en Amérique Latine : le programme « El Sistema » Venezuela

2013

Interventions de Jean- Claude Decalonne Président Passeurs d'Arts – « El Sistema France », initiateur du projet « classes d'orchestre », Raúl Lubo Membre fondateur de « El Sistema Venezuela », trompettiste, chef d'orchestre et musicologue Paris I Williams Montesinos Compositeur et musicologue franco-vénézuélien Paris I, expert « El Sistema » Susana Moreau Musicologue, Directrice de la « Embajada Musical Andina », (Argentine, Bolivie, Chili) et du CAPEC (Centro Para la Educación y la Cultura, Tilcara-Argentine)

UN DÉSIR NOMMÉ SISTEMA

Par Williams Montesinos¹

Cette intervention vise à poser quelques jalons au sujet du SYSTÈME DES ORCHESTRES VÉNÉZUÉLIENS en matière de création et d'éthique, conformément aux préoccupations de ce colloque. Le contenu de cette communication est inspiré par une expérience personnelle que je citerai à titre d'anecdote.

En 2001, lorsque j'ai posé la question au Maestro José Antonio ABREU de comment définir « el sistema »?, il m'a donné la réponse suivante : *Cher ami, el SISTEMA est un organisme né dans le chaos, qui a grandi dans le chaos et qui continue à évoluer dans le chaos.* Voilà la définition du système des orchestres qui m'a été alors révélée par son mentor.

Allons maintenant au cœur du sujet : Cela fait bien longtemps qu'un désir nommé DES ORCHESTRES SISTEMA est né au Venezuela. LE SYSTÈME MONDIAL a en effet été créé en 1974 ; précisons que le qualificatif « mondial » a été accordé par l'UNESCO.

Tout d'abord, je souhaiterais tenter de dissiper un certain malentendu à propos du mot système lui-même. Disons qu'il réapparaît en Amérique latine au début des années 70 avec une signification duale, ou plutôt, deux significations antipodes. La première, était associée à la construction d'un ordre économique, menée par les États Unis en Amérique Latine ; ce nouvel ordre aboutira à l'implantation systématique des laboratoires visant l'application de la globalisation financière dans les pays en voie de croissance industrielle.

Conséquemment, pendant toute cette période, l'art et la pensée philosophique en Amérique Latine seront marqués par une opposition sans quartier à cette première variante du mot système ; par

¹ Compositeur-musicologue. Responsable du programme RECA-AL Professeur et Coordinateur de la ligne de recherche Musique et Société du programme doctoral Cultural Studies UPEL Venezuela. Consultant académique et instructeur pour EL SISTEMA .

exemple, un slogan circule alors de toutes parts : nous sommes tous contre le système. En réaction à cette situation, le conservatisme politique de l'époque considérera toute discipline provenant du domaine des sciences humaines comme porteuse d'idées gauchistes —donc regrettables et par suite condamnables.

Passons maintenant à la seconde orientation du mot SISTEMA. Cette variante apparaîtra dans le domaine de la biologie vers la fin des années 60, notamment avec les travaux du scientifique Humberto MATURANA (et expansés plus tard par son élève Francisco VARELA).

C'est à cette époque que surgira le célèbre concept d'autopoïèse définissant la propriété d'un système à se produire lui-même. Toutefois, nous ne devons pas oublier que le mot système, égaré depuis l'antiquité du vocabulaire de la pensée occidentale, réapparaîtra au 17ème siècle dans l'Encyclopédie DE DIDEROT pour signaler (entre autres choses) les systèmes symboliques de notation musicale.

En conséquence, pour comprendre le phénomène orchestral vénézuélien, nous devons garder à l'esprit la seconde orientation du mot système dans sa version moderne, tout comme la reformulation de DIDEROT dans son ENCYCLOPÉDIE .

De ce fait, si nous voulons donner une approximation de la définition de système au sujet du mouvement des orchestres vénézuéliens, celle que donne Maturana dans le domaine de la BIOLOGÍA DEL CONOCER serait la plus pertinente, à savoir : Un système est n'importe quel ensemble d'éléments interconnectés par une configuration de relations constituant l'organisation qui le définit et spécifie son identité. L'organisation d'un système demeure invariante tant que celui-ci conserve son identité, et vice-versa. Dans un système, les conditions qui lui permettent de conserver son identité libèrent sa structure pour varier de manière quelconque autour de la conservation de l'organisation qui la définit.

Si nous suivons MATURANA, un système est une entité mouvante, ou mieux encore, une pensée mouvante —ce que MATURANA lui-même définit en termes de dynamique systémique.

Et c'est précisément pour cela qu'il nous prévient encore : Parler de dynamique systémique, c'est parler de ce qui arrive dans un système par le seul fait d'être un système, indépendamment de la classe de systèmes dont il s'agit.

Chers amis, le mot système, tel qu'il a été conçu dans ce contexte au Venezuela, ne désigne ni un label ni une enseigne, ou encore une marque de produit quelconque, une corporation, une association de bienfaisance ou on ne sait quoi d'autre. LE SYSTÈME DES ORCHESTRES VÉNÉZUÉLIENS est premièrement un programme d'ÉTAT. Mais il se réfère également à une entité abstraite appartenant aux UNIVERSAUX; une entité qui propulse et fait éclater la rigidité du vocable musique pour donner place aux imaginaires sonores dans le contexte des savoirs

appartenant au patrimoine de l'humanité. Une humanité en toute diversité, une humanité en toute transculturalité.

Bien évidemment, des considérations de cette nature renvoient aussi à une vision didactique appropriée et par conséquent à une méthodologie répondant à ses exigences.

En effet, étant donné la singularité de la culture où le SYSTÈME DES ORCHESTRES est né, la fonction de l'art et notamment de la musique dans la vie quotidienne de celle-ci ne pouvait être écartée. Aussi le projet méthodologique du SYSTÈME DES ORCHESTRES VÉNÉZUÉLIENS a-t-il convoqué une pédagogie du chaos : c'est à dire, une forme de transmission des savoirs capable de rompre avec la traditionnelle logique du tiers exclu pour transiter dans la vacuité pleine de la chose à connaître, de l'objet à découvrir.

Et c'est ainsi qu'au commencement était l'incertitude, assistée bien sûr du modèle presque hérétique que constitue pour certaines sociétés de la vérité apodictique le mot « andragogie ». Par ailleurs, dans son parcours, le système accueillera des concepts comme socio-esthétique, anthropologie, complexité, systèmes autopoïétiques et plus récemment transdisciplinarité, dialéctique.

Enfin, le projet méthodologique DEL SISTEMA consiste en une démarche où le modèle pédagogique traditionnel —avec un enseignant prodiguant une leçon à l'apprenant— sera remplacé par un autre, avec un enseignant s'éloignant du concept classique de professeur pour devenir le facilitateur d'un vecteur dynamique en pleine expansion —qui héberge le vaisseau supposé remonter vers la « source du souhait ».

De la sorte le professeur traditionnel devient, de par la nature même de notre proposition —mi-système/mi-tradition— un explorateur/observateur en même temps qu'un enseignant/enseigné de l'objet du savoir qu'il entend faire comprendre. Somme toute, il émerge une catégorie proche du « social dans l'art » : un processus, mené au Venezuela depuis presque 40 ans et légitimé au 21ème siècle par l'État Vénézuélien, qui aujourd'hui s'étend à toutes les disciplines concernant les arts.

Pour terminer, quant à une supposée boîte à outils scrutant les objectifs et les ressources envisageables, en voici quelques-uns méritant au moins d'être énoncés, comme par exemple :

- a.- le développement d'un apprentissage raisonné de la musique —donnant accès à une sensibilité technique et musicale plus autonome.
- b.- l'acquisition du contrôle de l'imagination, de l'intuition et de la surprise.
- c.- la maîtrise de l'automatisme de la perception.
- d.- l'apprentissage des modèles tournés vers une approche plus scientifique du rythme et de la métrique, etc.